

Église Saint-Sulpice de Paris
Vendredi 13 Mars 2015
Messe d'à Dieu pour Odile Roth-Mangin
1939-2015



*Frères,
Nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance
au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ;
il ne faut pas que vous soyez abattus
comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.
Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ;
De même, nous le croyons, ceux qui se sont endormis,
Dieu, à cause de Jésus, les emmènera avec son Fils.
Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.
Retenez ce que je viens de dire,
et réconfortez-vous les uns les autres.
1 Thessaloniens 4, 13-14.17d-18*

Homélie

Elle était très présente. Mais elle ne se mettait pas en avant.

On pouvait compter sur elle. Elle avait de la bonté. Elle savait vous mettre à l'aise.

Sa disparition laisse un grand vide. Elle est décédée trop tôt et trop vite.

Sa vie fut pleine, belle, bien remplie. Elle aura eu le temps de voir grandir ses enfants, de voir grandir, ou commencer à grandir, ses petits-enfants. Mais tous vous aviez encore besoin d'elle.

Elle n'a pas connu la décrépitude qui peut accompagner le grand âge. On n'aura pas eu le temps de s'habituer à la savoir malade. Nous avons à peine eu le temps d'être inquiets. Vous commenciez seulement à vous dire que la lutte contre sa maladie serait longue, et qu'il faudrait la soutenir.

Bien des œuvres sont inachevées. Bien des vies le sont aussi.

Cela aura été son lot.

Mais est-il vrai que sa vie est maintenant terminée ? Devons-nous vraiment admettre que nous ne la reverrions plus ?

Le diacre vient de proclamer les Béatitudes.

Nous pouvons y trouver son portrait, car elle fut douce, et miséricordieuse, et toujours soucieuse de faire la paix. Elle avait le cœur pur.

Nous pouvons surtout y trouver une promesse. Jésus parle au futur. Il annonce le jour où ceux qui pleurent seront consolés. Il explique à ses disciples qu'ils seront persécutés mais qu'ils devront s'en réjouir, étonnamment, car une récompense les attend, dans les Cieux. Peut-on croire en cela ? Cette question a traversé les siècles. Kant, ce philosophe fils de pasteur, la formulait en termes simples : « Que nous est-il permis d'espérer ? »

Avons-nous le *droit* d'espérer ? Ou bien n'est ce qu'une faiblesse, une sorte de tricherie, qu'on devrait s'interdire ?

Si le ciel existe, Odile y a sa place. Elle fait partie de ces personnes dont les gens disent : « Si elle ne va pas au ciel, alors personne n'ira ! »

Mais y a-t-il un ciel ? Y a-t-il un Dieu, vers qui nous irions ?

Dans la première épître de saint Paul aux Thessaloniciens, celui-ci aborde de front la question. Il constate que ses disciples de Thessalonique sont abattus à la suite d'un deuil. Il leur explique, doucement :

« Il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. »

Jésus est mort et ressuscité. Ceux qui se sont endormis dans la mort, Dieu, à cause de Jésus, les prendra avec son Fils.

La résurrection du Christ n'est pas un article du Credo parmi d'autres. Elle fut l'évènement qui déclencha toute l'histoire du christianisme. Elle est au fondement et au cœur de notre foi.

« Il ne faut pas que vous soyez abattus. » On imagine trop facilement saint Paul comme un homme dur. Il était pourtant capable d'avoir les sentiments d'une mère. On lui a appris la tristesse de la communauté de Thessalonique. Elle s'explique par des deuils, mais aussi par un certain manque de logique.

Ces nouveaux chrétiens ne sont pas cohérents avec la foi qu'ils professent. Paul s'en soucie et voudrait leur ouvrir les yeux.

Aujourd'hui, mes chers amis, j'aimerais pouvoir faire la même chose et je voudrais pouvoir le faire aussi bien que Paul.

Je voudrais pouvoir vous dire de manière pleinement convaincante que le Ciel existe et que ses portes étaient grand ouvertes pour Odile. Je voudrais vous dire qu'elles le demeurent aujourd'hui pour nous. Nous ne l'avons pas perdue sans retour.

Paul n'interdisait pas de pleurer, mais il ne voulait pas que l'on reste *abattu*. Ne le soyez pas !

Que nous est-il permis d'espérer ? - Tout.

Dieu ne nous a pas faits pour un médiocre bonheur. Il nous veut dans la communion des saints. Il veut que chacun y prenne sa place.

Jésus l'expliquait à la veille de sa mort : « *Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père.* »

On dit parfois que nous n'avons « aucune idée » de l'au-delà. Je ne crois pas que cela soit vrai. Un orgue, un chœur, un orchestre ont en commun de nous donner une image saisissante de l'immense bonheur du ciel, de cette « communion des saints » qui est notre espérance.

Ce n'est là qu'une image, mais elle est juste.

Elle dit beaucoup, même si cela reste très peu - quasiment rien - en comparaison de la réalité qui nous est promise.

Le sentiment de grandeur et de paix, d'admiration et d'enthousiasme que l'on peut ressentir à écouter une grande œuvre prouve qu'il y a dans le cœur humain la capacité de se tourner avec joie vers ce qui n'est pas seulement agréable, mais véritablement beau, et même sublime. En fait : divin.

Les grandes œuvres du répertoire et les plus belles improvisations sont loin d'être seulement une consolation. Elles ne sont pas comme autant de berceuses pour les vivants et les morts. La foi chrétienne nous fait comprendre qu'elles ont valeur de *promesse*.

(Père Jean-Loup Lacroix)